

Haute-Loire ➔ Actualité

ENVIRONNEMENT ■ Après la présentation du projet, associatifs et élus réagissent plutôt favorablement

Un consensus sur le barrage de Poutès

Solution de consensus, de compromis... Les plans du projet de barrage de Poutès, présentés hier aux élus, semblent faire l'unanimité, à quelques nuances près.

La solution présentée par EDF (voir notre édition d'hier) semble aller dans le sens des attentes des associations de défense de la nature et des élus. Après des années de lutte à ce sujet, beaucoup pensent que le combat pour la reproduction du saumon va enfin pouvoir porter sur sa globalité.

Jean Proriot, député de Haute-Loire. « Je ne peux pas dire que c'est la solution la meilleure pour la production. C'est celle qui coûte un peu d'argent mais c'est surtout celle qui maintient une production sur le site sans créer de trop grands dommages à la rivière. Démolir un barrage, je connais des préfets qui ont assumé cette mission et dix ans après ils cherchaient encore de l'argent pour finir ; je pense au barrage de Maison-Rouge (sur la Vienne, ndlr) où les sédiments, les effluents, la végétalisation ont posé quelques problèmes ; cela a coûté bien plus cher que



ACCORD. À quelques nuances près, tout le monde s'accorde à saluer l'avancée notable par rapport au barrage existant... PHOTOS D'ARCHIVES

les estimations. La solution qui est présentée pour Poutès à des avantages, quelques inconvénients. Je n'en dis pas plus pour le moment. »

Antoine Lardon, président de la Fédération de pêche de Haute-Loire. « Honnêtement, je dissocie totalement la nouvelle proposi-

tion et la convention hydroélectricité qui n'a pas été signée par les pêcheurs. Trop de projets ont émergé quand les Fédérations de pêche d'autres départements l'ont signée. Je préfère qu'on fasse des économies d'énergie... Quant à cette nouvelle

configuration, il est indé-

niabable qu'elle est meilleure pour les poissons en terme de montaison. La passe est plus adaptée, le débit réservé a augmenté. Si ce n'est pas la solution idéale, EDF va pouvoir assurer 90 % de sa production... »

Patrick Martin, directeur du

conservatoire du saumon sauvage de Chanteuges. « Ce compromis va enfin permettre de passer à autre chose. Je l'ai déjà dit, ce dossier a focalisé les énergies depuis de trop longues années. On va pouvoir s'atteler à la qualité de l'eau de son environnement, avec notamment la question des stations d'épuration, et prendre le problème dans sa globalité. Il y a de nombreuses structures, sur 15.000 km, beaucoup de points à aménager. Avec ce projet, tout le monde sort la tête haute. L'essentiel reste que le saumon puisse continuer à se reproduire. »

90 % de la production actuelle assurés

Roberto Eppe, président de SOS Loire Vivante. « Sous pression, EDF est finalement devenu innovant ! Une table ronde a été mise en fonctionnement et nous avons eu connaissance des grandes lignes de ce projet il y a deux semaines. La plupart des associations sont d'accord,

sous certaines conditions.

L'ouvrage correspond de façon intéressante à nos critères : barrage à seuil effaçable, dispositif de montaison et de dévalaison garantissant la franchissabilité... De plus, la production prévue reste à 90 % de l'actuelle, au fil de l'eau. Et c'est EDF qui finance intégralement les travaux. Nos réserves s'appuient sur la gestion. Par exemple, nous demandons que si on n'arrive pas au résultat attendu pour les poissons, on puisse baisser les clapets.

Il nous reste beaucoup à faire maintenant. Il faut continuer la sensibilisation le long de l'Allier et de la Loire pour que toute gêne soit enlevée, comme à Vichy. »

Bruno Depalle, président de l'association de défense du barrage de Poutès. « Il est dommage que dans le contexte énergétique actuel, on supprime de l'énergie stockable. La perte de valeur ajoutée n'est pas encore chiffrée, ce qui est un des soucis des élus. Si ce projet a des aspects séduisants, le problème restera entier si rien n'est fait sur l'axe Loire-Allier. ■